

Un nouveau fléau

Autor(en): **Antan, Pierre d'**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **38 (1900)**

Heft 38

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-198341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à
L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER
Grand-Chêne, 11, Lausanne.

Montreux, Gerbe, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg,
St-Imier, Delémont, Bienne, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall,
Lucerne, Lugano, Coire, etc.

Rédaction et abonnements :
BUREAU DU « CONTEUR VAUDOIS, » LAUSANNE

SUISSE : Un an, fr. 4,50; six mois, fr. 2,50.

ETRANGER : Un an, fr. 7,30.

Les abonnements datent des 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet et 1^{er} octobre.
S'adresser au Bureau du journal ou aux Bureaux des Postes.

PRIX DES ANNONCES

Canton : 15 cent. — Suisse : 20 cent.
Etranger : 25 cent. — Réclames : 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Un nouveau fléau.

Il y a deux sortes de fléaux, les grands fléaux et les petits fléaux.

Les grands fléaux, c'est la guerre, la terrible guerre, la peste, le choléra, la fièvre jaune...

Ah! les grands fléaux! respect pour eux! Ils font au moins de l'ouvrage propre. Ils ont ce grand avantage qu'avec eux c'est vite fait. En un rien de temps, ils vous guérissent de la vie une *tralée* de gens, que c'est un plaisir, puis après, ils se reposent du peu, et ceux qu'ils ont épargnés sont au moins tranquilles et peuvent se remettre à *croître et à multiplier*.

Les petits fléaux, c'est rien que des gâtemétiers. En été, c'est les *tavans* (de Peney ou d'ailleurs); en hiver, c'est les engelures; c'est les belles-mères toute l'année, c'est les *moussillons* au bord du lac et les Anglais à la montagne; c'est la... aïe! J'allais faire une fameuse *caville*. Pensez donc que j'allais ajouter à cette liste la petite vérole. Quelle clameur indignée j'aurais soulevée dans la docte compagnie des médecins de Lausanne, qui lui doivent tant. Heureusement que je me suis retenu à temps.

Avec les petits fléaux, on n'a pas un jour de bon. Ils vous harcèlent sans jamais vous tuer, et finissent par vous rendre la vie aussi *croûte* que du jus de *belosses*.

Et dire que cette liste, déjà si longue, s'est accrue ces dernières années. Il était réservé à notre fin de siècle, de voir un nouveau fléau s'abattre sur l'humanité souffrante. Pour peu que cela continue, ce ne sera plus la peine de vivre.

Vous souvenez-vous de cette terrible plaie d'Egypte, de ces grenouilles qui montèrent du fleuve et s'introduisirent dans les maisons, si bien qu'on en trouvait partout.

Le fléau dont je vous parle s'introduit aussi partout, dans la *cambuse* du pauvre, comme dans la *carrée* du riche.

Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend point nos rois;

pas plus que le major Davel et la caserne de gendarmerie n'en protègent le Château et les conseillers d'Etat.

Il n'a jamais, que je sache, tué personne, mais ce qu'il a déjà *cramponné* de gens.

Enfin, pourquoi vous faire languir plus longtemps. Vous l'avez du reste tous reconnu. Ce fléau, fruit de notre civilisation trop *blette*, c'est... l'agent d'assurances.

L'agent d'assurances était peut-être auparavant un bon époux, un excellent père de famille, un ami fidèle, un causeur charmant. Il est sans doute encore quand il sort de ses assurances, mais c'est si rare.

Le médecin, sa tâche finie, oublie ses pilules: le commerçant, sa devanture mise, ne pense plus à son calicot; l'agent d'assurances, lui, est toujours agent d'assurances. Tout est pour lui prétexte à assurances. Il ne fait de relations qu'en vue de nouvelles affaires à conclure.

Toutes les proies lui sont bonnes, et tous les moments lui conviennent pour les poursuivre, mais il a une prédilection marquée pour

les jeunes mariés, ou les jeunes gens à marier. C'est pour lui morceau de choix, comme la chair de petits enfants pour l'ogre. Aussi s'informe-t-il soigneusement de ceux qui se marient.

Etes-vous au moment de passer votre cou dans ce joli nœud coulant qu'on appelle l'hyménée, vous êtes sûr de le voir apparaître. Grave ou souriant, bonhomme ou solennel, il vous énumère tous les accidents auxquels vous êtes exposés: voitures renversées, enseignes et volets qui se décrochent, tout y passe. Pendant une heure, il ne vous parlera que bras cassés, entorses, côtes enfoncées, assurance vie entière. Il vous fera un tableau terrible de ce qui attend votre malheureuse femme et vos pauvres petits enfants, et quand il vous verra blême de terreur, épouvanté par les perspectives qu'il ouvre devant vous, il terminera en vous disant gracieusement par devant votre fiancée:

« Assurez-vous aujourd'hui, cher monsieur! Si vous mourez demain, vous verrez comme votre femme sera contente. »

Brrr...

Et n'espérez pas vous débarrasser de l'importun. La poste se fait son complice. Parmi les nombreuses cartes de félicitations de vos amis, au milieu de toutes ces lettres ornées de colombes qui se becquettent, de myosotis ou d'autres emblèmes innocents et champêtres, vous trouverez un gros pli jaune, contenant des prospectus d'assurances, et qui vous gâtera toute la joie de vivre. Au jour même de votre mariage, vous en trouverez sous les fleurs d'orangers.

L'agent d'assurances est partout. Nouveau Protée, caméléon du *cramponnage*, il prend toutes les formes pour se trouver à chaque instant sous vos pas.

Regardez-vous à la rue un malheureux qu'une voiture vient d'épécler:

« Pauvre homme, entendez-vous dire derrière vous. S'il était assuré chez nous, il retirerait... »

Suivez-vous le convoi de votre meilleur ami. Votre voisin entreprend de vous consoler.

« Il n'est pas bien malheureux, et sa veuve non plus. Il était assuré chez nous pour... »

Etes-vous au café, prêt à passer une bonne soirée en compagnie d'un vieil ami.

« Tu sais, vous dit-il tout à coup, je représente depuis hier une société d'assurances. Il faut que je te fasse des propositions. Tu verras, c'est très avantageux... »

Il y a plusieurs variétés d'agents d'assurances, mais toutes se rattachent au genre *rassoir et crampon*, et toutes mériteraient une étude approfondie. Bornons-nous à quelques esquisses.

Il y a d'abord la variété solennelle. Celui-ci se présente en grande tenue, afin d'épater les populations. Sa parole est lente, grave et mesurée. Il a une grosse serviette, bourrée comme celle de beaucoup d'avocats, de plus de journaux que de papiers. Il la déplie avec lenteur en commençant son discours. Il fait de la haute morale. Il vous prêche la pré-

voyance et vous cite le roi Salomon. Tant pis pour vous si votre vache est en train de faire le veau ou si vous avez du regain à rentrer. Il n'abrégera pas d'un iota son boniment, et ne retranchera pas la moindre considération philosophique.

Si, par hasard, vous ne vous faites pas tout petit, que vous hasardiez une timide observation:

« Mais, monsieur, je n'ai pas le temps de vous entendre et du reste je ne veux pas m'assurer... »

Quel regard il vous jettera, un regard froid et coupant comme une lame de rasoir — c'est le cas de dire. Et si vous ne rentrez pas sous terre, devant l'indignation que décèle ce regard, il pliera gravement ses tarifs et prospectus.

« Adieu, monsieur, vous ne méritez pas qu'on s'intéresse à vous. »

Le paysan ne se laisse guère prendre à ces airs. Avec son gros bon sens, il se dit:

« Mon bonhomme, ce sont les assurés qui paient ton *tube* et tes gants jaunes... Y te faudra repasser demain! »

Beaucoup plus dangereuse est la variété *bon enfant*. Celui-ci entre chez vous sans crier gare. Pas besoin de l'introduire, il sait trouver la porte. Pas besoin de lui offrir une chaise, il se l'est déjà offerte. Très amusant, il commence à vous faire rire avec des quantités de gaudrioles, puis il arrive à son boniment, et c'est là qu'il déploie toute sa virtuosité. Il jongle avec les millions comme un candidat député avec les belles promesses. Il vous casse la tête, vous embrouille par des digressions savamment amenées, vous tourne et vous retourne, comme un boulanger fait de sa pâte, et vous vous trouvez enfin, à moitié ahuri et la plume à la main, devant une feuille à signer.

Avec celui-là, n'essayez pas de vous fâcher. Il vous rira au nez et vous prendra par le bras pour vous mener boire chopine au cabaret; il sait bien qu'il n'y a pas de colère de Vaudois qui tienne devant une *pichollette*.

Combien d'autres variétés n'existe-t-il pas. Il y a même la variété sur laquelle il n'y a rien à dire: l'agent qui se contente de vous faire ses propositions poliment, sans insister devant un refus, qui ne se figure pas que pour être heureux en ce monde il faut nécessairement être *assuré*. Cette variété n'a qu'un défaut: elle a trop peu de représentants, quoique j'en connaisse quelques-uns.

Eh bien, puisqu'on s'assure contre tout, contre la grêle et le phylloxéra, le vol et le bris des glaces, les accidents de montagnes et ceux de vélocipèdes, les dégâts causés par l'eau et ceux causés par l'incendie, il est une autre branche d'assurances que je réclame à grands cris comme la plus urgente: l'assurance contre... les agents d'assurances.

Pierre d'ANTAN.

Oeil-Sincère.

Les gamins de dix à quatorze ans sont-ils toujours les amis des peaux-rouges? De notre